

Women's Research and Resource Centre

Frieda Forman

Centre-femmes, Ville de Québec

France Guilbault, Marcelle Picard

The Resource Centre at OISE in Toronto, like so many others, springs from the Women's Movement and is a response to the centuries of obscurity and neglect that were the fate of so much female effort. Feminism has generated these centres to create a space in which women's work emerges as a whole, no longer fragmented into isolated disciplines.

A women's resource centre is a glorious thing; it is a concrete manifestation of the many works that the Women's Movement has inspired and discovered; work that is fundamental, and rooted in women's experience; work that develops traditional scholarship from the long-ignored point of view of women and their experience; work which is creating new thought and exploring the untried. Women's resource centres are also testimonies to the dynamic, nation-wide network of women supporting and communicating with each other.

By creating resource centres, women have ingeniously heeded the root meaning of the word 'resource', from the Latin, *resurgere*, 'to rise again'. Resource centres give to women those very dimensions previously denied them. They are the temples of the Women's Movement. Here, in these temples, we can say that woman has a place, a centre, a point from which to resurge; here she is close to her source. I recently spoke to a feminist about the relation of the Women's Resource Centres to the Women's Movement, and she described her experience of them in terms of being in the presence of our writings, our history, and our culture. A radical view of Women's Resource Centres, one that looks at roots, reveals them as places that allow women to rise again.

Women's Resource Centres from Dawson Creek to Montreal, from Whitehorse to Toronto, are performing essentially similar services. In a world which embodies the separation of the personal and the political, the cultural and the technical, these centres represent feminist politics in a remarkably integrated way. In this sense, they stand as forces of resistance against a system that seeks to compartmentalize experience, to categorize and to discriminate (in the most neutral sense of the word). The greatness of the Women's Movement is that its temples are also its centres of resistance.

The Resource Centre at OISE seeks to serve the educational community in the broadest sense of that word: students, teachers, media people, community groups, writers, government researchers, women's groups, and women who just drop in. My situation as co-ordinator is ideal in that there is a constant exchange with faculty and students who enrich and enliven the centre.

Le Centre de Recherche et de Documentation sur la Femme est ouvert à toutes/tous celles/ceux qui s'intéressent au féminisme et à une éducation non-sexiste. Nous disposons des informations en français et en anglais qui peuvent servir aux niveaux académique, pédagogique, planificateur.

Cet été le Centre a subventionné un projet visant à recueillir et distribuer des informations en français concernant la femme. Nous voulons que les idées engendrées par ce projet continuent au cours de l'année afin que le Centre puisse répondre aux besoins des francophones qui s'intéressent au féminisme. Nous vous invitons donc à nous rendre visite pour un échange d'idées et pour faire vos propres recherches.

Rachel Vigier

I. '75-'77

Centre-Femmes, un projet conjoint de l'Association Canadienne de la Santé Mentale et du YWCA, a ouvert ses portes en 1975 dans le cadre de l'Année internationale de la femme. Le YWCA, avant décelé divers problèmes chez les femmes se présentant à leur bureau, et ne pouvant leur apporter une aide à long terme, a fait appel à la Santé Mentale, laquelle avait déjà des bénévoles ayant suivi une formation de relation d'aide.

Centre-Femmes est un poste d'accueil, d'écoute et de rencontres. La première approche est habituellement faite au téléphone dans l'anonymat. Une bonne relation interpersonnelle s'établissant, la cliente est invitée à venir rencontrer la bénévole au Centre. On lui offre des cours de connaissance de soi, de croissance personnelle, de relation d'aide donnés par une personne qualifiée. Elle est prise en mains pendant tout le temps qu'elle vit une situation difficile.

Grâce à un projet Canada au Travail, le Centre a pu offrir des conférences, des films, des soirées d'information avec des personnes ressources. Une animatrice les rencontrait après et elles pouvaient continuer à discuter en ateliers. Nous gardons toujours en tête que nous devons amener la cliente à se prendre en main et à devenir plus autonome.

Mais la personne en difficulté sait qu'elle n'est pas seule dans sa vie; elle a des amies qui peuvent l'aider, l'encourager, la diriger.

Centre-Femmes visite également les personnes âgées, retenues à la maison. Parfois, la bénévole ne fait qu'un appel téléphonique, mais le plus souvent, la personne est visitée.

Une infirmière est attachée au Centre comme bénévole et peut aller dépanner dans les cas d'urgence, sécuriser une personne anxieuse et l'aider dans ses démarches pour trouver de meilleurs soins.

II. '77-'78

Grâce à la subvention du Secrétariat d'Etat, Centre-Femme a pu continuer son oeuvre dans le Québec métropolitain.

L'écoute téléphonique continue toujours car, comme nous l'avons dit, c'est souvent la première approche de la cliente qui est invitée par la suite à venir rencontrer les bénévoles. La personne devient membre de Centre-Femmes et par la suite elle est invitée à des rencontres bi-mensuelles et mensuelles avec des personnes ressources pour discuter de sujets aussi variés que gérontologie—grossesse—sexualité—droits légaux, etc. Nous continuons aussi à nous occuper de personnes ne pouvant se déplacer.

"Urgence sociale" nous réfère des cas, de même que des communautés religieuses, des travailleuses sociales, des hôpitaux, etc.

Les bénévoles oeuvrant à Centre-Femmes ont suivi une formation de relation d'aide qui les rend plus aptes à répondre aux besoins. Il y a une rencontre mensuelle où certains cas plus particuliers sont étudiés.

Certains cas de femmes battues, de dépression, d'alcool, demandent de l'hébergement à court terme; cet hébergement peut nous être fourni par le YWCA, où nous avons nos locaux. Ces personnes sont référées aux organismes déjà en place mais nous gardons un suivi auprès d'elles pour les aider à passer un moment difficile.

Projets futurs: nous rêvons d'un véritable centre d'accueil où nous pourrions offrir les mêmes services, mais à une plus forte population.